

J'ai repéré des navires dans le ciel  
Pour quelques jours.  
Un petit bateau  
a resté en haut d'un coin,  
Et l'équipage  
regardait par la fenêtre  
Avec peur effrayant.  
Ils étaient de couleur rouge terreux.  
Le bateau  
Augmentait son tour sur lui memme  
Dès que les turbines sont apparues;  
C'étaient des canons à lair.  
Le trafic est devenu chaotique,  
Tout le monde leva les yeux.  
Soudain, une couche invisible  
(Ou indivisible) apparut, autour de lui,  
Et le navire a augmenté son tour  
Jusqu'à ce que sois couvert  
De argile sèche et cassante.  
Ceux qui on etè dans la rue  
Ont perdu leur peur.  
J'ai remarqué la petite fille à temps  
Qui marchè vers moi.  
Mais le navire a libéré un gaz qui fait pleurer  
Et je l'ai emmenée au kiosque à journaux  
Où il y avait d'autres personnes.  
La peur s'est installée  
Et je l'ai aidé à devenir pire.  
Avant de me décider, j'ai vu  
Créer un bouclier autour du vaisseau:  
- Je rentre à la maison!  
Là, j'ai trouvé un être en difficulté  
Et frottant contre les murs, avec violence.  
Des robes ce qu'il porte, des les cou aux pieds ...  
Je m'approche.  
Il ne réagit pas et se calme ...  
Laissez-vous toucher ...  
Mes mots l'apaisent ...  
Je remarque une fermeture éclair sur votre costume.

Je l'ouvre.  
Une visage étrange apparaît à l'intérieur  
Ressemblant à un adulte enfantin.  
Je demande si ça va,  
Si il as besoin de quoi que ce soit,  
Mais la face ne parle pas ...  
Nous sommes maintenant plusieurs autour de lui.  
Je réalise à quel point c'est grand,  
Et c'est chaud.  
- Il est grand! - J'ai crié. - Il doit y en avoir presque deux ...  
C'est inutile!  
Nous nous asseyons...  
Je le tiens sur mes genoux  
Et de ma main libre je fait vent.  
Il sourit, en remerciement.  
Je demande vent a quelqu'un  
Et quelqu'un compris  
Et dirige l'air vers sa visage.  
Il crie: non!  
Et votre peau est arrachée!  
Il n'y a rien en dessous, ni à l'intérieur.  
J'ai laissé cette chose molle sur le sol  
Et je suis allé aux toilettes.  
La baignoire était tordue.  
La moitié s'était enfoncée dans un trou  
La humidité a fait sur le plancher en bois.  
J'ai enlevé mes chaussures et suis entré.  
Et je me suis assis dans ce reste d'eau.  
Au même instant  
J'ai senti mes testicules geler.  
On pouvait tout voir là-bas,  
À travers le trou dans le sol.  
Le excès d'eau a coulé  
Et bientôt il ferait un autre trou au premier étage.  
N'importe pas Autant qui je me suis frotté,  
J'étais juste une masse sombre  
Et cela ne changera pas.

*Fernando Vieira*